

Analyse trimestrielle du marché des jeux en ligne en France

1^{er} trimestre 2014



Synthèse des données d'activité

Les éléments suivants ont été constitués sur la base des données transmises par les opérateurs de jeux et paris en ligne agréés, de façon hebdomadaire et trimestrielle.

Sont considérés dans cette étude uniquement les **comptes joueurs actifs**, c'est-à-dire ayant engagé au moins une action de jeu sur la période.

Les tendances constatées à la fin de l'année 2013 se sont poursuivies au premier trimestre 2014. Ainsi, l'activité de paris sportifs, portée par la forte médiatisation des grands événements du calendrier sportifs, continue sa forte progression, tandis que les paris hippiques connaissent à nouveau une baisse du niveau de leurs mises, et que les opérateurs de poker connaissent un nouveau trimestre de forte perte de chiffre d'affaires.

Paris sportifs

Sur le premier trimestre 2014, **le niveau des mises augmente de 25%** par rapport au T1 2013. Le produit brut des jeux est lui aussi en augmentation en 2014. La légère augmentation du taux de retour aux joueurs (hors bonus) entraîne une **hausse du chiffre d'affaires des opérateurs (PBJ) de 22%**.

Les mises de football continuent d'alimenter considérablement l'activité globale de paris, et les grands événements du calendrier (Ligue des Champions, matchs de Ligue 1 à fort enjeu, etc.) réunissent de plus en plus de joueurs sur les sites des opérateurs français.

<i>Paris sportifs</i>	<i>Evolutions trimestrielles</i>		
	T1 2013	T1 2014	Variation
Mises	204 m€	254 m€	+25%
Produit Brut des Jeux	44 m€	54 m€	+22%
TRJ (avec bonus)	80.3%	80.7%	+0.4 pt

Paris hippiques

Le premier trimestre 2014 marque la première diminution significative de l'activité de paris hippiques en ligne, tant au niveau des mises (-12%) que du produit brut des jeux (-8%), même si – une nouvelle fois – la baisse du taux de retour aux joueurs opérée par les opérateurs (-0.5 point) permet de limiter les impacts de la baisse des enjeux sur le chiffre d'affaires.

L'activité globale de paris hippiques semble ainsi connaître actuellement une tendance à la baisse qui pourrait se révéler durable, due à la diminution des budgets de jeu d'un bon nombre de turfistes, sans que les opérateurs ne parviennent à renouveler leur base de joueurs.

<i>Paris hippiques</i>	<i>Evolutions trimestrielles</i>		
	T1 2013	T1 2014	Variation
Mises	305 m€	269 m€	-12%
Produit Brut des Jeux	72 m€	66 m€	-8%
TRJ (avec bonus)	78.4%	77.9%	-0.5 pt

Jeux de cercle

Plus encore qu'en paris hippiques, les opérateurs de jeux de cercle en ligne français peinent à redresser une activité dont la baisse s'est amorcée il y a plus de deux ans.

La baisse continue de la fréquentation des sites de jeux en ligne (-12% de comptes joueurs actifs en moyenne chaque semaine entre T1 2013 et T1 2014) entraîne mécaniquement une baisse d'activité en dépit des nombreux efforts des opérateurs français pour dynamiser leurs offres et se démarquer de leurs concurrents.

Ainsi, ce trimestre, **le niveau des mises de cash-game connaît une nouvelle diminution de 19%**, que **la hausse de 9% des ventes de droits d'entrée de tournois** ne parvient toujours pas à endiguer. Logiquement, **le produit brut des jeux des opérateurs est en forte régression au regard du premier trimestre 2013 (-10%)**.

<i>Jeux de cercle</i>	<i>Evolutions trimestrielles</i>		
	T1 2013	T1 2014	Variation
Mises de cash-game	1 476 m€	1 201 m€	-19%
Droits d'entrée de tournois	375 m€	407 m€	+9%
Produit Brut des Jeux global	72 m€	65 m€	-10%
TRJ (avec bonus)	96.8%	96.8%	-

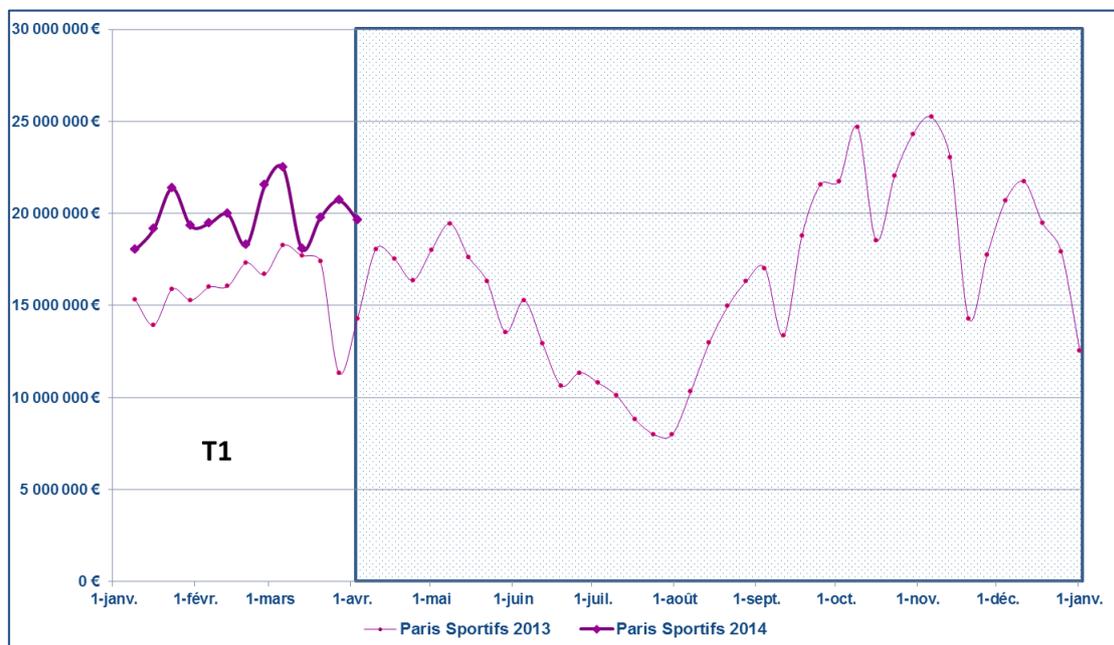
Sommaire

1. Activité du trimestre – Données de marché à fin mars 2014.....	5
a. <i>Paris sportifs</i>	5
b. <i>Paris hippiques</i>	10
c. <i>Jeux de cercle</i>	12
2. Evolution du nombre de comptes joueurs actifs	15
a. <i>Moyennes hebdomadaires des comptes joueurs actifs</i>	15
b. <i>Ouvertures de comptes joueurs</i>	15

1. Activité du trimestre – Données de marché à fin mars 2014

a. Paris sportifs

Figure 1 : Evolution hebdomadaire des mises de paris sportifs



Les résultats du premier trimestre 2014 confirment la dynamique actuelle des paris sportifs, en enregistrant 254 millions d’euros de mises, soit une augmentation de 25% au regard du premier trimestre 2013.

Comme en 2013, la hausse globale des mises s’explique principalement par le niveau élevé des enjeux enregistrés sur les matchs de football (+34.5 m€) – en particulier sur la Ligue 1 et la Ligue des Champions mais aussi plus globalement sur tous les principaux championnats européens – ainsi que sur le basketball (+9.1 m€), le hockey sur glace (+3.6 m€) et le tennis (+2.6 m€).

Au cours du premier trimestre 2014, près de 45 millions de paris sportifs ont été enregistrés, contre 36 millions au premier trimestre 2013.

En moyenne, au cours du premier trimestre 2014, 19.8 m€ de mises ont été engagées chaque semaine par les parieurs français, contre 15.8 m€ en 2013.

Tableau 1 : Evolution trimestrielle des mises et du produit brut des jeux de paris sportifs

Paris sportifs (m€)	TOTAL 2010 (*)	TOTAL 2011	TOTAL 2012	T1 2013	TOTAL 2013	T1 2014
Mises	448 m€	592 m€	705 m€	204 m€	848 m€	254 m€
Produit Brut des Jeux	79 m€	115 m€	138 m€	44 m€	164 m€	54 m€
Taux de Retour aux Joueurs (hors bonus)	82%	81%	80%	78.4%	81%	78.8%
Bonus distribués	14.0 m€	10.8 m€	14.2 m€	3.9 m€	16.2 m€	4.9 m€
Taux de retour aux Joueurs (avec bonus)	85%	82%	83%	80.3%	83%	80.7%

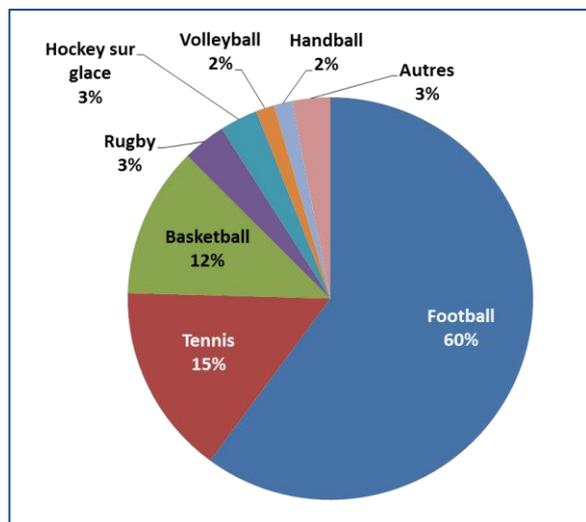
(*) 7 mois

Le taux de retour aux joueurs, avant et après prise en compte des bonus, est en légère progression (+0.4 point avant et après bonus). Cette augmentation induit mécaniquement une progression du PBJ moindre que celle des mises, ainsi qu’un Produit Net des Jeux (PNJ : produit brut des jeux auquel sont retranchés les prélèvements obligatoires sur

les jeux et la TVA) en hausse limitée à 12% au regard du T1 2013 – soit deux fois moins que la hausse des mises – du fait des prélèvements assis sur les mises.

Le montant des bonus distribués, en augmentation, reste proportionnel au niveau de l'activité, et représente – comme lors des trimestres précédents – moins de 2% des mises.

Figure 2 : Répartition des mises du T1 2014 par sport



Clé de lecture : Le football représente 60% des mises engagées sur le premier trimestre 2014

Au cours du premier trimestre 2014, 60% des mises de paris sportifs ont été générées par le football, proportion équivalente à celle relevée au premier trimestre 2013.

Les mises de basketball sont en progression (+1 point), notamment grâce aux montants misés sur la NBA, alimentés par le suspens quant à l'issue du championnat 2013-2014, mais aussi sur le championnat italien, sur lequel les mises ont été plus que multipliées par trois entre 2013 et 2014.

La part des mises sur le tennis est quant à elle en légère diminution au regard des chiffres du premier trimestre 2013 (-3 points).

A noter que près de 1% des mises du trimestre ont été enregistrées lors des Jeux Olympiques d'hiver de Sotchi (voir par ailleurs).

Tableau 2 : Mises enregistrées sur les principaux sports au cours des T1 2013 et 2014

Evènements	Mises T1 2013	Mises T1 2014	Evolution
Football	120.4 m€	154.9 m€	+29%
Ligue 1	22.0 m€	26.3 m€	+20%
Ligue 2	7.7 m€	9.8 m€	+27%
Ligue des Champions	6.9 m€	9.4 m€	+36%
Ligue Europa	5.2 m€	5.9 m€	+13%
Tennis	36.9 m€	39.5 m€	+7%
Open d'Australie	4.8 m€	6.6 m€	+38%
Basketball	22.1 m€	31.2 m€	+41%
NBA	11.4 m€	15.2 m€	+33%
Rugby à XV et à VII	8.0 m€	8.9 m€	+11%
Top 14	3.3 m€	2.9 m€	-12%
Hockey sur glace	4.2 m€	7.8 m€	+87%
NHL	3.8 m€	6.2 m€	+65%
Volleyball	4.0 m€	3.8 m€	-4%
Handball	4.2 m€	3.8 m€	-11%
Autres sports	4.4 m€	4.1 m€	-7%
TOTAL	204 m€	254 m€	+25%

La hausse du niveau des mises sur le football se retrouve dans la quasi intégralité des compétitions proposées aux parieurs français, avec cependant une progression particulière des mises engagées sur les championnats nationaux européens (Premier League anglaise : +55%, Liga espagnole : +59%, Bundesliga allemande : +67%, Serie A italienne : +79%) et sur la Coupe de la Ligue (+308%). Cette multiplication par 4 des mises sur les matchs de la Coupe de la Ligue entre les premiers trimestres 2013 et 2014 peut en partie s'expliquer par le parcours du Paris Saint Germain, qui affrontera l'Olympique Lyonnais le 19 avril 2014 en finale, et qui a généré une part non négligeable des enjeux sur cette compétition.

L'augmentation des mises sur le hockey sur glace (+87%), s'explique en partie par les mises engagées lors des Jeux Olympiques de Sotchi sur cette discipline, pour un montant total de 940 k€, sur les 1.8 million misés au total, ainsi que par la forte progression des mises engagées sur la NHL, le championnat américain.

Seuls le volleyball, le handball et quelques sports moins porteurs en termes de paris sportifs (athlétisme, sport automobile, cyclisme, badminton, billard, etc.) ont vu leurs montants de mises trimestrielles chuter au cours du premier trimestre de l'année, mais pour un montant limité au regard du montant total des mises de paris sportifs.

Autre évènement sportif majeur de ce début d'année, les championnats d'Europe de handball ont généré 2,1 m€ de mises. La bonne performance de l'équipe de France, qui a remporté la compétition, a induit un taux de retour aux joueurs élevé de 97,3%, mais le montant des mises est cependant resté inférieur à celui enregistré à l'occasion des championnats du monde en janvier 2013, qui avaient réuni 2.9 m€ de mises, ce qui explique en partie le recul du handball sur ce trimestre.

L'augmentation globale des mises de paris sportifs, bien qu'associée à une augmentation du taux de retour aux joueurs entre le T1 2013 et le T1 2014, a permis aux opérateurs d'améliorer leur Produit Brut des Jeux sur la période.

Tableau 3 : PBJ générés par les principaux sports au cours des T1 2013 et 2014

Sports	PBJ T1 2013	PBJ T1 2014	Evolution
Football	29.0 m€	35.0 m€	+21%
Tennis	6.2 m€	7.3 m€	+18%
Basketball	4.1 m€	6.2 m€	+51%
Rugby	1.4 m€	1.0 m€	-29%
Volleyball	0.7 m€	0.6 m€	-14%
Handball	0.7 m€	0.5 m€	-29%
Autres sports	1.9 m€	3.7 m€	+95%
TOTAL	44 m€	54 m€	+22%

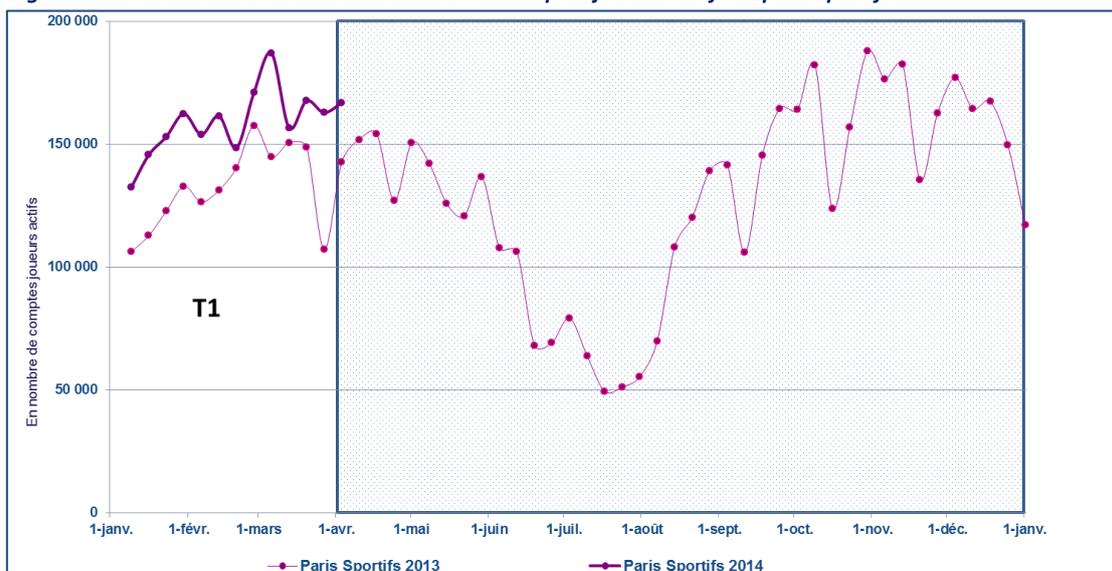
La progression des mises sur les évènements récurrents se déroulant en France se répercute logiquement et continue de faire progresser les montants du droit au pari reversés par les opérateurs aux organisateurs de manifestations sportives :

Tableau 4 : Mises enregistrées sur les évènements sportifs en France et estimation du droit au pari

	2010	2011	2012	T1 2013	2013	T1 2014
Mises sur évènements en France	53.0 m€	102.1 m€	140.7 m€	45.3 m€	176.2 m€	62.8 m€
Estimation du droit au pari	530 k€	1.1 m€	1.5 m€	468 k€	1.8 m€	628 k€

Ainsi, le montant trimestriel global des redevances versées aux organisateurs par les opérateurs, en hausse de 34% entre les premiers trimestres 2013 et 2014, s'élève désormais à près du double du montant versé il y a deux ans (379 k€ au T1 2012), et à plus du triple du montant versé au T1 2011 (205 k€), peu après l'ouverture du marché des jeux en ligne en France.

Figure 3 : Evolution hebdomadaire du nombre de comptes joueurs actifs en paris sportifs



Au cours du premier trimestre 2014, plus de 159 000 comptes joueurs ont en moyenne été actifs sur le site de l'un des opérateurs de paris sportifs agréés en France, soit 20% de plus qu'au cours du premier trimestre 2013.

Le plus important pic de fréquentation du trimestre a été enregistré la première semaine du mois de mars (187 000 comptes joueurs actifs), au cours de laquelle s'est notamment déroulé le match amical de l'équipe de France de football contre l'équipe des Pays-Bas, remporté 2 buts à 0.

Un autre pic de fréquentation a été enregistré la dernière semaine de février (171 000 comptes joueurs actifs), au cours de laquelle les équipes du Paris-Saint-Germain et de l'Olympique de Marseille se sont rencontrées au stade Vélodrome lors de la 27^{ème} journée de Ligue 1, le match s'étant soldé par une victoire du PSG 2 buts à 0. On peut relever qu'un pic de fréquentation avait déjà été constaté au T4 2013, lors du match aller PSG-OM.

Bilan des Jeux Olympiques d'hiver 2014 (Sotchi, Russie) :

Le tableau ci-dessous regroupe le montant des mises et du Produit Brut des Jeux (PBJ) par fédération.

Ainsi, le ski alpin, le ski de fond, le biathlon, le snowboard et le skicross, ont été regroupés dans la catégorie Ski. Le bobsleigh, le short-track, le patinage de vitesse, le skeleton, la luge et le curling sont dans les sports de glace. Les « paris génériques » correspondent aux paris sur les classements par pays, la nationalité des médaillés, et le nombre de médailles par athlète ou par pays.

En K€	Ski	Hockey sur glace	Sports de glace	Paris génériques	Total
Montant des mises	644 k€	940 k€	233 k€	23 k€	1 839 k€
<i>dont mises en direct</i>	25 %	57 %	34 %	7 %	42%
Produit brut des jeux	102 k€	127 k€	21 k€	1 k€	251 k€
<i>TRJ</i>	84.1 %	86.5 %	90.3 %	95.8 %	86.3 %

Les jeux Olympiques d'hiver 2014, de Sotchi ont réuni **1,8 m€ de mises** pour un **PBJ de 251 k€**. A titre de comparaison, les Jeux Olympiques d'été de Londres, en 2012, avaient réuni 19,7 m€ de mises.

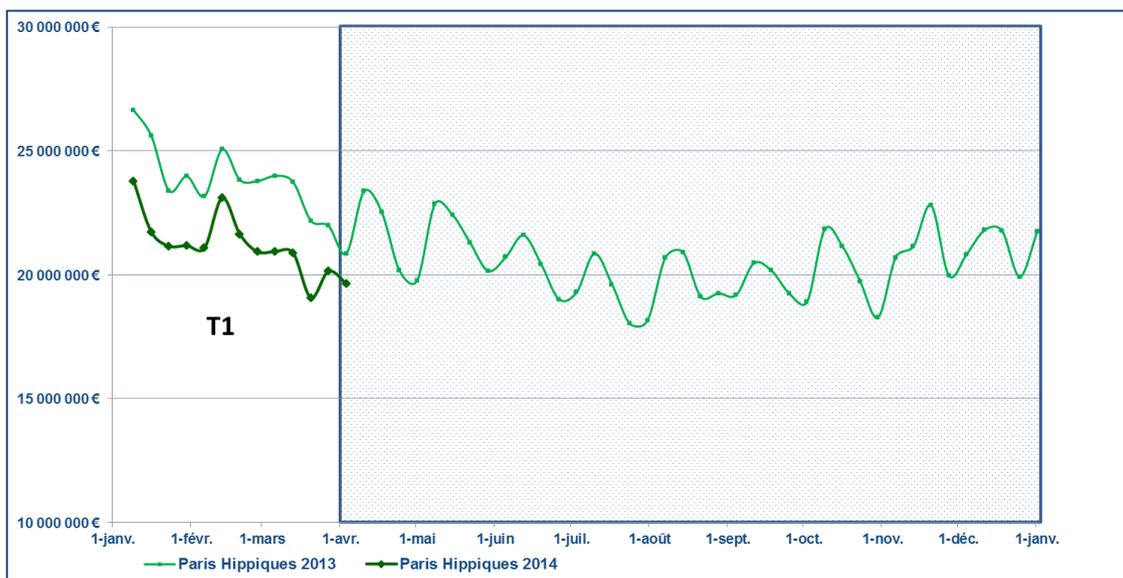
Plusieurs facteurs expliquent ainsi le montant modeste des mises enregistrées sur les JO d'hiver en dépit d'une large couverture médiatique :

- Contrairement au JO d'été, les JO d'hiver se déroulent en même temps que l'ensemble des compétitions traditionnellement très suivies par les parieurs. C'est notamment le cas de la Ligue 1 et de la Ligue des Champions de football. Ainsi, les parieurs, dont le budget jeu n'est que très peu élastique, ont continué de parier sur ces compétitions phares, générant, par exemple, 1 m€ de mises sur le match Leverkusen/PSG en Ligue des Champions et une moyenne de 2 m€ de mises par journée de Ligue 1 sur les trois dernières semaines pendant lesquelles se sont déroulés les JO.
- La deuxième explication réside dans le fait que certains sports, du fait de la composante notation dans l'élaboration du résultat, n'ont pas été support de paris. Ce fut le cas du patinage artistique et du combiné nordique notamment.
- Enfin, hormis le hockey sur glace et le curling (qui a généré 192 k€ de mises), les sports présents aux JO d'hiver présentent moins d'intérêt pour les parieurs car ils sont souvent plus difficilement prévisibles. Les parieurs plébiscitent en effet plus facilement les rencontres entre 2 équipes ou 2 joueurs, pour lesquelles les chances de trouver le vainqueur sont plus grandes. C'est le même phénomène que l'on retrouve en cyclisme, qui génère peu de paris, notamment sur les victoires d'étape, en raison d'un grand nombre de partants, et d'une plus grande incertitude sur l'identité du vainqueur. Une exception est cependant à noter, le biathlon, qui a en effet connu un large succès (375 k€ de mises) du fait de la présence d'un favori français, Martin Fourcade. Son palmarès, son exposition médiatique et ses bonnes performances sur la piste ont attiré les parieurs.

A noter également, comme attendu, que le hockey sur glace a largement intéressé les parieurs, avec 51% des paris de l'ensemble des JO. Cela confirme l'attractivité de ce sport qui se prête très bien à la prise de pari et qui a généré, en 2013, plus de 21 m€ de mises, dont 18 m€ sur la ligue nord-américaine, la NHL.

b. Paris hippiques

Figure 4 : Evolution hebdomadaire des mises de paris hippiques



Au cours du premier trimestre 2014, les mises de paris hippiques ont subi une nouvelle baisse, s'élevant à -12% au regard du premier trimestre 2013. L'activité enregistre ainsi un troisième trimestre consécutif de baisse.

Ces chiffres auront probablement un impact non négligeable sur les résultats du secteur pour l'année 2014, car les premiers mois de l'année sont traditionnellement marqués par un niveau de mises élevé.

Le montant moyen des mises par semaine sur le premier trimestre s'élève à 21.2 millions d'euros, contre 23.7 millions d'euros au T1 2013, soit une diminution de près de 11%.

Une fois encore, les opérateurs de paris hippiques sont parvenus à limiter leur perte de chiffre d'affaires trimestrielle en abaissant légèrement leur taux de retour aux joueurs, le produit brut des jeux du secteur accusant ainsi une diminution de 8% au regard du T1 2013 (pour 12% de mises en moins).

Tableau 5 : Evolution trimestrielle des mises et du Produit Brut des Jeux de paris hippiques

Paris hippiques (m€)	TOTAL 2010 (*)	TOTAL 2011	TOTAL 2012	T1 2013	TOTAL 2013	T1 2014
Mises	452 m€	1 034 m€	1 124 m€	305 m€	1 111 m€	269 m€
Produit Brut des Jeux	99 m€	243 m€	263 m€	72 m€	264 m€	66 m€
Taux de Retour aux Joueurs (hors bonus)	78%	76%	77%	76.5%	76%	75.4%
Bonus distribués	10.8 m€	20.1 m€	22.9 m€	5.8 m€	21.9 m€	6.7 m€
Taux de retour aux Joueurs (avec bonus)	80%	78%	79%	78.4%	78%	77.9%

(*) 7 mois

Figure 5 : Evolution hebdomadaire du nombre de comptes joueurs actifs en paris hippiques



En comparaison avec les chiffres du premier trimestre 2013, la moyenne du nombre de comptes joueurs actifs chaque semaine est également en nette diminution, passant de 156 000 comptes actifs par semaine début 2013, à 148 000 en 2014, soit une diminution de 5% de la fréquentation des sites.

Cette baisse du nombre de comptes joueurs actifs, conséquente mais néanmoins bien moindre que celle des mises (-5% vs -12%), semble confirmer que certains joueurs de paris hippiques ont probablement diminué leur budget alloué aux jeux en ligne, sans toutefois avoir cessé complètement leur activité.

c. Jeux de cercle

Figure 6 : Evolution hebdomadaire des mises de cash-game

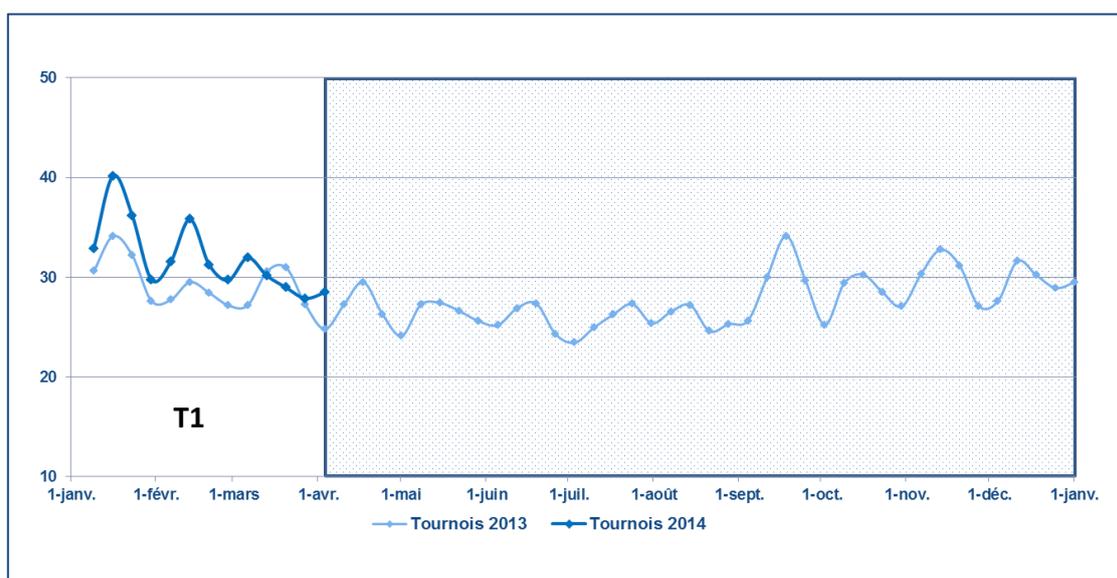


En ce début d'année 2014, l'activité de cash-game continue de diminuer très fortement. Ainsi, les mises enregistrées au cours du trimestre accusent un niveau 19% inférieur à leur niveau du premier trimestre 2013.

Depuis le début du mois de mars, l'effet « calendrier » des débuts et fins de mois n'est même plus visible sur la courbe, en diminution constante lors des 5 dernières semaines du trimestre.

Le montant hebdomadaire moyen des mises de cash-game s'élève à moins de 93 m€ au premier trimestre 2014, pour près de 115 m€ au T1 2013 et même 130 m€ par semaine au T1 2012. Le niveau moyen des mises a donc chuté de 19% en un an et de 28% en deux ans.

Figure 7 : Evolution hebdomadaire des droits d'entrée de tournois



Comme déjà constaté lors des trimestres précédents, l'activité de tournois parvient, a contrario du cash-game, à se maintenir à un niveau supérieur à celui constaté au premier trimestre 2013 (+9%).

La moyenne hebdomadaire sur le trimestre des droits d'entrée cumulés s'élève à près de 32 m€, contre 29 m€ par semaine en moyenne au premier trimestre 2013, soit une progression de 10%.

Tableau 6 : Evolution trimestrielle des mises et droits d'entrée et du Produit Brut des Jeux en jeux de cercle

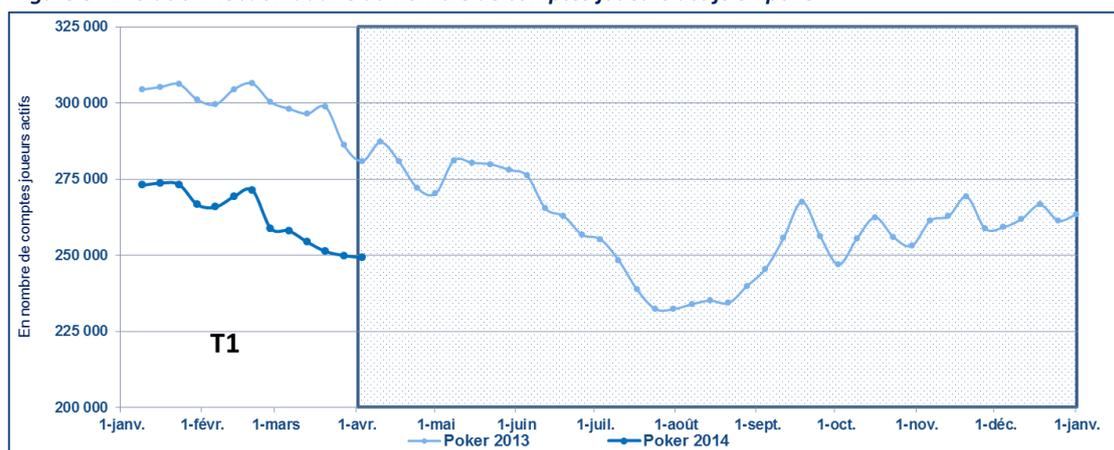
Poker (m€)	TOTAL 2010 (**)	TOTAL 2011	TOTAL 2012	T1 2013	TOTAL 2013	T1 2014
Mises de cash-game	3 705 m€	7 593 m€ 6 534 (*)	6 182 m€	1 476 m€	5 055 m€	1 201 m€
Droits d'entrée de tournois	412 m€	1 159 m€	1 397 m€	375 m€	1 460 m€	407 m€
Produit Brut des Jeux de cash-game	139 m€	314 m€	297 m€	43 m€	147 m€	34.1 m€
Produit Brut des Jeux de tournois				29 m€	111 m€	30.9 m€
Taux de Retour aux Joueurs (hors bonus)	97%	96%	96%	96%	96%	96%
Bonus distribués	36 m€	69 m€	61 m€	15 m€	55.1 m€	13.8 m€
Taux de retour aux Joueurs (avec bonus)	98%	97%	97%	97%	97%	98%

(*) A méthode de comptabilisation comparable

(**) 6 mois

Sans surprise, le produit brut des jeux global des opérateurs de poker accuse une nouvelle diminution au regard du premier trimestre 2013 (-10% pour 7 millions d'euros de pertes de chiffre d'affaires). La hausse de l'activité de tournois (+2 m€ de PBJ) parvient simplement à limiter les pertes liées au cash-game (-9 m€).

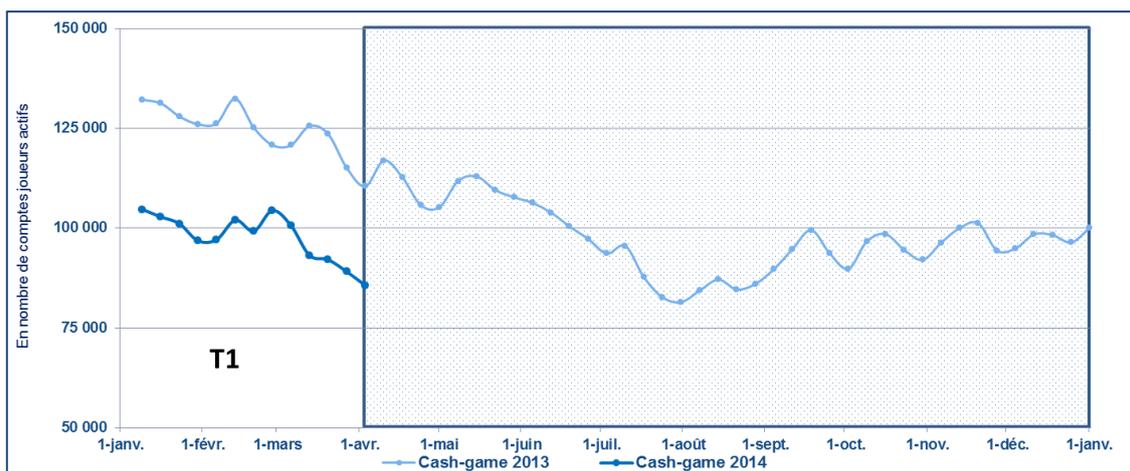
Figure 8 : Evolution hebdomadaire du nombre de comptes joueurs actifs en poker



Au premier trimestre 2014, moins de 263 000 comptes joueurs ont été actifs en moyenne chaque semaine sur l'une des deux activités de poker. Ils étaient plus de 299 000 au T1 2013, soit une diminution de 12%.

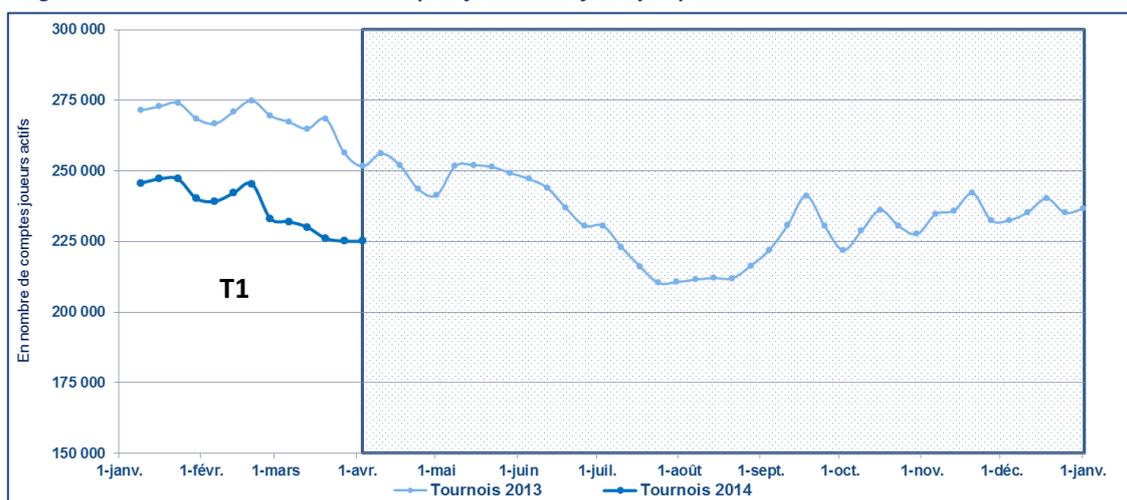
Bien que cette diminution du nombre de comptes joueurs actifs touche principalement l'activité de cash-game, elle affecte également, dans une moindre mesure, l'activité de tournois.

Figure 9 : Evolution du nombre de comptes joueurs actifs moyen par semaine en cash-game



En cash-game, moins de 98 000 comptes joueurs ont en moyenne été actifs chaque semaine au cours du premier trimestre 2014, contre 124 000 par semaine au T1 2013, soit une diminution de 21% à périodes comparables.

Figure 10 : Evolution du nombre de comptes joueurs actifs moyen par semaine en tournois



En tournois, près de 237 000 comptes joueurs ont en moyenne été actifs chaque semaine au cours du premier trimestre 2014, contre 268 000 par semaine au T1 2013, soit une diminution de près de 12% en une année.

On peut par ailleurs noter que le nombre de comptes joueurs actifs uniquement en cash-game tend à s'amoinrir drastiquement dans le temps, puisque le nombre de comptes joueurs actifs en tournois est de plus en plus proche du nombre de comptes joueurs actifs globalement en poker.

2. Evolution du nombre de comptes joueurs actifs

a. Moyennes hebdomadaires des comptes joueurs actifs

D'un point de vue global, l'évolution du nombre moyen de comptes joueurs actifs chaque semaine entre le premier trimestre 2013 et le premier trimestre 2014 suit les tendances de baisse ou de hausse d'activités constatées pour chacun des trois secteurs.

Tableau 7 : Evolution trimestrielle du nombre de comptes joueurs actifs moyen par semaine

	Moyenne 2011	Moyenne 2012	T1 2013	Moyenne 2013	T1 2014	Evolution 2014 vs 2013
Paris sportifs	97 000	112 000	133 000	128 000	159 000	+20%
Paris hippiques	138 000	145 000	156 000	144 000	148 000	-5%
Poker	300 000	295 000	299 000	269 000	263 000	-12%

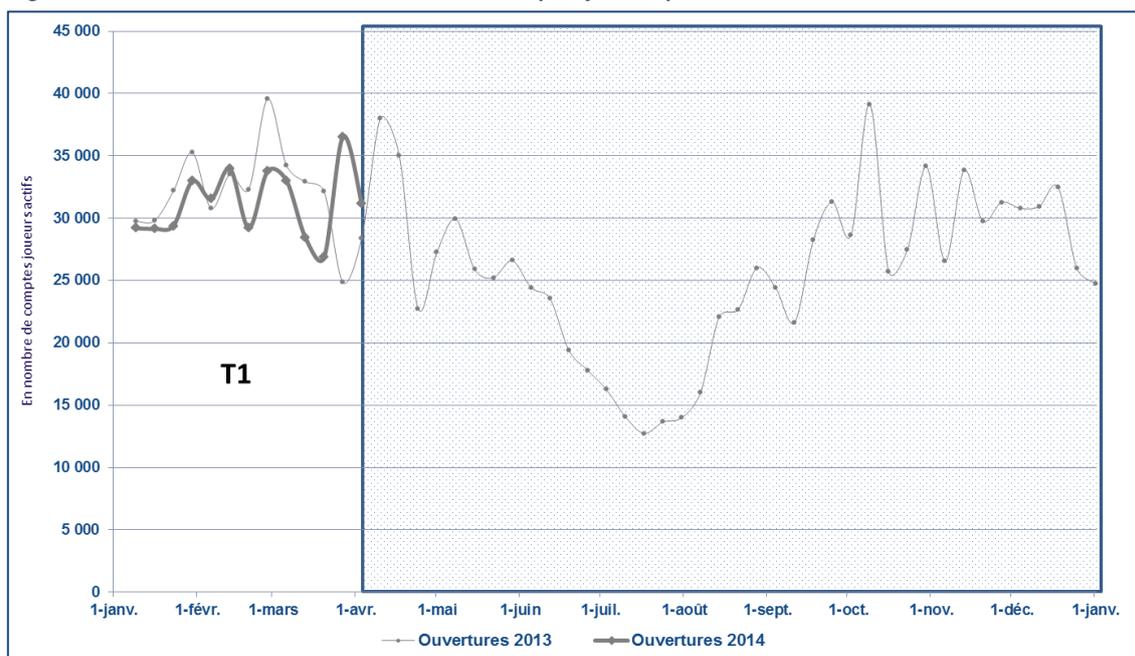
Ainsi, les comptes joueurs actifs en moyenne chaque semaine en paris sportifs sont en forte augmentation au regard du premier trimestre 2013 (+20%), confirmant « l'effet de mode » actuel de cette activité et l'élargissement de la base de joueurs, plutôt qu'une réelle accentuation des pratiques de jeu.

Le phénomène inverse est constaté en paris hippiques, puisque la moyenne des comptes joueurs actifs par semaine diminue moins que le montant des mises, exprimant de fait les sacrifices consentis par les turfistes sur leur budget jeu, constatés en ligne comme dans le réseau physique.

En jeux de cercle en ligne, le déficit du nombre de comptes joueurs actifs moyen par semaine continue de se creuser au regard des trimestres précédents, et accuse une nouvelle diminution de 12% entre les premiers trimestres 2013 et 2014.

b. Ouvertures de comptes joueurs

Figure 11 : Evolution du nombre d'ouvertures de comptes joueurs par semaine



Au cours du premier trimestre 2014, les ouvertures de comptes joueurs – toutes activités confondues – suivent les mêmes tendances qu'en 2013.

Ainsi, l'activité de paris sportifs et les évènements les plus marquants du calendrier sportif semblent logiquement rythmer les créations de comptes sur les sites des opérateurs français, beaucoup de « pics » de création correspondant à des « pics » de fréquentation des parieurs sportifs.

Le nombre de création de compte moyen par semaine est cependant légèrement inférieur au premier trimestre 2014 à ce qu'il était au premier trimestre 2013 (-2.5%), ce qui indique que, en dépit de la forte hausse des paris sportifs, les baisses d'activités des paris hippiques et du poker impactent profondément la dynamique globale du marché des jeux d'argent en ligne.



arjel

Autorité de régulation
des jeux en ligne

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Pour tout complément, merci de vous adresser à presse@arjel.fr